

Sous l'égide de la

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **73 (1964)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683607>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Sous l'égide de la **+J**

Bidons de lait et de glace furent fournis au prix coûtant: de quoi réaliser quelques centaines de francs de bénéfice net.

En gobelet, à l'orange et au mocca...

2 juin 1964, 7 heures du matin. Il pleut sur la ville fédérale: floc, floc... ce n'est pas drôle. Sauf pour les moineaux du quartier qui en profitent pour prendre un bain. Mais non point pour les organisateurs de l'« action — lait en faveur de la Casa Henry Dunant » de Varazze.

Croix-Rouge de la Jeunesse, d'une part, Ecole professionnelle des arts et métiers, de l'autre, en effet, ont conjugué leurs efforts pour renflouer la caisse de la Fondation.

2 juin: Journée internationale du lait. L'idée a germé. Sollicitons l'Association laitière de la ville de Berne qui aussitôt accepte l'idée, mettant matériel et marchandise à la disposition de nos adolescents entrepreneurs. Le matériel: des tentes, des bancs de vente, quelques appareils, prêtés à titre gracieux. La marchandise: lait en vrac, ice-cream, gobelets, fournis au prix coûtant.

En tout deux tentes et un camion. Les bidons de lait et de glace seront livrés au fur et à mesure des commandes, selon la bonne marche des affaires. Les desservants: une quinzaine de jeunes gens et jeunes filles, élèves d'une classe préparatoire de la section « arts et métiers » de l'Ecole professionnelle de la ville de Berne.

« *Pourvu qu'il fasse beau, pourvu qu'il fasse chaud, que les gens aient bien soif et se lancent à l'assaut de nos stands.* »

Et voilà qu'il pleut, qu'il fait gris et pas chaud du tout. Mais le ciel est avec eux, prouvant par sa clémence que leur cause est bonne et mérite d'être soutenue; le soleil se lèvera vers 9 heures, les gros nuages s'en iront ailleurs et les passants longeant la Bundesgasse, le Théâtre Municipal ou les abords du pont du Kirchenfeld ne boudront pas les gobelets de lait et de glace que leur offrent des jeunes filles au joli sourire. Toutes ont piqué une fleur dans leurs cheveux: une marguerite, un œillet rouge, selon la couleur de leurs yeux. Ce soir, malgré la fatigue, elles seront tout aussi fraîches et aimables que ce matin.



De bon matin déjà, vendeurs et vendeuses étaient à leur poste. De toute la journée, aucun passant déambulant le long de la « Bundesgasse » ne leur échappera, qu'il soit ou non conseiller fédéral...

Mesdames, Messieurs, laissez-vous tenter: 40 ct. le gobelet de lait nature, 60 ct. s'il est parfumé à l'orange... Rares sont les « clients » qui refusent, ou alors ils versent quelque chose dans la caisse, sans consommer, au profit de « la Casa des jeunes ».

— *Oh! bien sûr, il y a ceux qui ne veulent rien entendre, qui passent leur chemin sans répondre, et ceux qui sentent quand même le besoin de s'excuser: ils ont mal au foie... Ceux encore qui, pour échapper assez tôt, quittent rapidement le trottoir suspect et passent de l'autre côté!*

— Il n'aura jamais été aussi fréquenté qu'aujourd'hui ce passage pour piétons...

— *Le Conseiller fédéral... en personne nous a donné Fr. 10.—. Sans rien dire, sans rien consommer! C'est chic à lui.*

Dans les moments creux, nos vendeurs et vendeuses bénévoles consomment leur propre marchandise pour se redonner du cœur au ventre. Entractes bien mérités, car ce sont les mêmes qui seront de piquet toute la journée. Certes, ils ont échappé à l'école... et ils ne s'ennuient pas, mais tout de même, ils ont droit à un merci bien chaleureux.

De gobelet en gobelet, ils auront réuni dans le cadre de cette « action-lait » quelques centaines de francs.

Cette somme sera versée dans la caisse « travaux de rénovation de la Casa Henry-Dunant, à Varazze ».

Ces travaux qui, rappelons-le, ont débuté l'été dernier et dont la première étape a pu être réalisée grâce au concours bénévole de quelque 200 apprentis de différents corps de métier qui généreusement avaient accepté de mettre leurs vacances annuelles à disposition.

Les dits travaux, soit la deuxième étape des transformations reprendront le 4 juillet 1964. A nouveau, 223 jeunes gens de Berne, Thoune, Langenthal, Interlaken, Brigue, Frauenfeld et Fribourg consacreront leurs vacances à la « Casa Henry-Dunant », le futur centre de formation et de rencontres de la Croix-Rouge de la Jeunesse suisse.

Et pendant 14 semaines, la « Casa Henry-Dunant » retentira à nouveau de tous les bruits qui déjà l'ont animée l'été dernier: perforatrices ici, coups de marteau par là, lampes à souder dans ce coin, chansons dans cet autre.

Comme l'an passé aussi, nos apprentis de bonne volonté travailleront le matin et se délasseront l'après-midi.

Leur seul travail toutefois ne saurait suffire à faire avancer les travaux. L'an dernier, la 1ère étape des rénovations a coûté Fr. 150 000.—. Cette année on prévoit des dépenses de l'ordre de Fr. 120 000.—. Plusieurs associations professionnelles, comme en 1963, ont accordé d'importants dons en nature sous forme de fournitures de matériaux divers.

Le produit de la « vente bernoise » du 2 juin paraît une goutte d'eau, mais n'est-ce pas à force de gouttes d'eau que l'on a les grandes rivières?



Le stand de vente situé au nord du Pont du Kirchenfeld connut un succès particulier, notamment aux heures de « pointe ».